

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 3 (1913)
Heft: 3

Artikel: Maibrauch in Sempach
Autor: Schaller-Donauer, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Apfel (ebenda 249). Schon bei PLINIUS h. n. XXX, 8 (21), 68 finden wir, daß für den Urin gut sei, in Schüsseln geröstete Grillen oder Kellerasseln zu trinken. Nach XXIX, 6 (39), 136 sind Kellerasseln, wenn sie in Granatapfelrinde oder Lauchsaft abgekocht sind, gut für Ohrenschmerzen. Einige Millepediten (d. i. Kellerasseln), lebend bei Zingewurm (Panaritium oder Paronychie) nacheinander aufgelegt, bis sie abgestorben sind, nehmen jenes Leiden weg (Jac. Wolff, *Scrutinium amuletorum medicum* 1690, 258 nach Martin Zeilers cent. 4 qv. variar. qv. 98 p. 481. GLANDORPIUS meth. med. paronych. c. 27 p. 131. MACCASIUS in *promptuar. mat. med.* l. 2 s. 16. c. 9).

Recette d'autrefois.

Quand les vaches perde leur lait ou la crème.

Il faut prendre deux pierre desous un pont ou on passe avec les morts et ne dire mot a personne ni en nalant et venant si cet une femme ensainte qui la laive cet tem melieur et prendre des orties aux catre coins de la maison pour colas le lait aux vaches et une Rassinne double à neuf Chemise levée le matain de la Saint Jean que vous atacheré au coup a lune des vache et de l'erbe qui sapelle. Z'aldiène et dartie serrasine que vous leur donneré amenger puis vous mettré au feur les pierre jucace quelle soient toutes Rouge puis vous les metré au Seillon pour tiré le lait a vous prendre une plante de boi cec sur la plante puis vous la couperé bien menu pui vous acheteré des petits cloux aux cruche sens les conter et sans Marchander puis vous les metré dans la Chodiere la tête dessous, puis vous tireré du let dessus en croix trois fois de toutes les baite qui on du let es ceux qui nen nont rien vous leur prendré du poil en croix sur les epolle es sur les anches trois fois que vous metré dans la chodiere puis vous parfumeré bien les vache avec du certefida de la ruve, du fenouille est du boi de tous les laintaux & puis vous mettré de la ruve en la place vous iré prendre ver votre voisin dans trois Grange trois poignée de Graine de foin que vous metré sur un bragié sur une pierre a grie (?) tous cela, puis vous feré le feux avec votre bois & puis vous metré la Chodiere sur le feux vous yré geté un cruche sur le toi arever & vous Rentournere en ariere & il ne faut point avoir peur que la Chodiere brule est ne dire mot a personne pendant son ouvrage.

Cest un Remaide autantique.

(Communiqué par J. LAMBELET à Rossinières, Vaud).

Maibrauch in Sempach.

Bis zum Jahre 1911 hat sich in Sempach am „Maitag“ (1. Mai) ein alter neckischer Brauch erhalten, den merkwürdiger Weise Leutpriester Bülsterli in seiner Ortskunde von Sempach nicht erwähnt.

In der Nacht vor dem 1. Mai wird von den jungen Burschen (Nachtbuben) in der nahen Säge Sägemehl in Säcke verpackt und mitgenommen. In der ersten Morgenstunde werden nun mit diesem Sägemehl schmale Wege

von Haus zu Haus gezogen, wo sich zwischen einzelnen Bewohnern zarte Verhältnisse angesponnen haben. Auf diese Weise kommt manch ängstlich gehütetes süße Geheimnis zum allgemeinen Ergötzen ans Tageslicht, wenn nicht etwa die ahnungsvolle Maid schon beim ersten Morgengrauen besenbewaffnet nach Möglichkeit die Spuren tilgt. Kreuz und quer, aber unverkennbar deutlich gezeichnet, durchziehen solche Sägmehlwege am ersten Maimorgen die Straßen und Plätze des Städtchens, und oft noch weit darüber hinaus.¹⁾

Sifikon (Uri).

A. Schaller-Donauer.

Volkstümliche Notizen. — Petites notes.

Coutume de maréchaux. — C'est une tradition parmi les vieilles femmes de la Suisse, que saint Bernard tient le diable enchaîné dans quelques-unes des montagnes qui avoisinent l'abbaye de Clairvaux; et c'est sur cette tradition qu'est fondée la coutume qu'ont les maréchaux suisses, de frapper tous les lundis, avant de se mettre au travail, trois coups de marteau sur l'enclume, comme pour raccourcir la chaîne du diable, afin qu'il ne puisse s'échapper.

Dictionnaire d'Anecdotes Suisses (Paris 1823), p. 45.

Tourterelles contre rhumatismes. — Dans une partie de l'Argovie, afin de guérir les rhumatismes, on place dans le lit du malade une cage avec deux tourterelles, persuadé que leur présence peut soulager les douleurs.

Dictionnaire d'Anecdotes Suisses (Paris 1823), p. 371.

Formulettes de la marguerite. — Elle m'aime un peu, beaucoup, par fantaisie, par jalousie, rien du tout. — Gars, homme, veuf, religieux, — Pain, vin, viande, foin. — Paix, guerre, famine, bon temps. — Maison, baraque, château. — Paradis, purgatoire, enfer.

Glockenstimmen (s. Schweiz. Volkskunde 2, 29. 74.) — Die Glocken von H ä g e n d o r f (Solothurner Gäu, Bezirk Olten) sagten vor etwa 30 Jahren:

1. Glocke (hoch): Sprig gging-edi-gging-ging-ging (diminuendo).

2. Glocke (tief): Stei-häuer-Laurenz.

(Einen Steinhauer-Laurenz gab's, wie man mir mitteilte, damals wirklich in H.)

Die Kirche von H. wurde vor etwa 30 Jahren umgebaut und erhielt damals wohl auch ein neues Geläute.

(Mitteilung meines Vaters, der dies früher von einem seiner Arbeiter aus H ä g e n d o r f vernahm.)

Weitere Glockenrufe finden sich bei: F. J. Schild, D'r Großätti us em Leberberg, 3. Bd. (Burgdorf 1882), S. 37. Dazu Anmerkungen S. 230.

Olten.

Gottlieb Wyß, stud. phil.

¹⁾ Das Streuen von Sägemehl oder Häckseln durch die Nachtbuben ist ein beliebter Schabernack. Vgl. Schw. Idiotikon 2, 1680. Er begegnet u. A. im St. Gallischen: Baumberger, St. Galler Land (1903) S. 137; im Weltlin: s. ARCHIVIO per lo studio delle tradizioni popolari 17, 416; 19, 465; aber auch anderwärts: E. H. Meyer, Deutsche Volkskunde (1898) S. 165; Kleeberger, Volkstümliches aus Fischbach i. d. Pfalz (1902) S. 31; WALLONIA 1, 74; Volkskunde 12, 15; 13, 66; 23, 122; Hübler, Bayerisch Schwaben u. Neuburg (1901) S. 176; Zeitschr. f. rhein. u. westf. Volkskunde 1, 143. Vgl. im Allg. zur Volksjustiz der Nachtbuben Archiv 8, 173.